

Une banque pour éduquer financièrement les jeunes

DIANA BRONDEL (06), FONDATRICE DE XAALYS



Diana Brondel (06) a quitté une banque française de premier plan pour co-fonder Xaalys, la première banque mobile conçue pour les adolescents, dont l'offre sera commercialisée à partir du premier trimestre 2019. Celle qui a été distinguée par Forbes parmi « les 92 femmes à suivre disruptant la Tech en France » partage avec nous sa vision de la (fin)tech.

Banque et mineurs, un mélange toxique ?

Xaalys est en effet destinée aux jeunes à partir de 12 ans. En revanche, il faut bien préciser que l'environnement de notre application 100 % mobile est constitué de deux univers : une interface dans laquelle le jeune peut gérer son argent de poche et ses cadeaux, bâtir des stratégies d'épargne et se familiariser avec le langage financier dans un univers, et une interface de contrôle parental, dans laquelle le parent définit ce que l'enfant peut dépenser, dans quels commerces et dans quelles limites.

Ce projet a été couvert de prix, qu'a-t-il de si disruptif ?

En effet, Xaalys figure dans le classement Challenges des 100 meilleures start-ups où investir en 2018, et nous avons remporté plusieurs concours et prix depuis le début de l'aventure ! Notre projet est totalement disruptif pour deux raisons : d'une part, l'application peut être totalement personnalisée – il y a autant de versions que de binômes parent/enfant ; d'autre part, c'est la première offre bancaire pour les enfants qui superpose, à la brique de base qu'est le paiement, une forte dimension d'éducation financière.

Quelles tendances entrevois-tu dans le secteur pour 2019 ?

2019 devrait être une année de consolidation dans le secteur de la fintech française : même si nous avons beaucoup moins de « licornes » dans la fintech que nos voisins allemands ou anglais, la France dispose d'acteurs solides, bien établis, qui ont éprouvé leur business model et vont pouvoir accélérer leur croissance, tant en Europe que dans le reste du monde.

Comment vont évoluer les rapports entre fintech et banque traditionnelle ?

Je ne pense pas que ces deux mondes s'annulent et se construisent par opposition. L'émergence ces dernières années des acteurs de la fintech, avec leur grande agilité, a permis aux banques d'accélérer leur rythme et l'intensité de

leur transformation digitale. Je pense que les relations entre les deux vont encore se renforcer, et c'est une bonne nouvelle – je suis pour la « coopétition ».

La question du degré d'inclusion – des femmes, des minorités – dans les nouvelles technologies est régulièrement soulevée.

Quelle est ton expérience sur cette question ?

Il reste en effet beaucoup à faire, mais globalement, je trouve que les nouvelles technologies favorisent l'inclusion, l'accessibilité, l'intégration à différentes échelles. Franco-sénégalaise, j'ai installé mes équipes techniques de développement au Sénégal, ce qui fait que Xaalys (qui signifie « argent » en wolof) fait le lien entre mes identités, crée de l'emploi dans les deux géographies, et

donne au Sénégal une opportunité de démontrer son savoir-faire sur un sujet et un marché qui ne lui sont pas naturellement accessibles. C'est en ce sens que je trouve la technologie vertueuse : elle permet d'inventer de nouvelles manières de travailler, qui peuvent constituer un trait d'union entre plusieurs impératifs.

En tant qu'actrice du numérique, quels sont les sujets auxquels tu vas faire particulièrement attention dans les prochaines années ?

La fintech, et le numérique plus largement, ont profondément affecté notre rapport au temps – des centaines d'applications promettent de nous libérer du temps, et les tâches sans valeur ajoutée peuvent être déléguées à des robots. La question est dorénavant de savoir quel usage est fait de ce temps additionnel de qualité que l'on récupère. Est-ce du temps que l'on consacre à soi-même pour continuer à se développer, aux autres pour pouvoir aider, aux rapports humains pour remettre de la densité et du lien émotionnel dans son quotidien ?

« La fintech, et le numérique plus largement, ont profondément affecté notre rapport au temps »

